

Philomène Magnin

Son engagement : La condition des femmes au travail et les droits des femmes

Elle crée « Ma demeure » 1ère maison médicalisée pour personnes âgées.



Sources : L'aube des citoyennes Michel Loube

Philomène Magnin est née en 1905, 7 avenue Charles de Gaulle à Caluire.

Sa famille est modeste et très croyante.

Son papa Claude était jardinier et sa maman Marie-Emélie Philomène Hilaire était femme de ménage.

Elle a eu une enfance difficile.

Son papa décède en 1911 alors qu'elle n'a que 6 ans.

Sa maman est obligée de travailler beaucoup pour les faire vivre, parfois 18 heures par jour.

Elle arrête l'école en 1918 après le certificat d'étude et à 14 ans elle commence à travailler pour aider sa maman comme domestique.

Elle a fait de nombreux métiers comme domestique, apprentie vendeuse dans un magasin de chaussures, employée dans une fabrique de parapluies la maison Revel pour finir dans un magasin d'optique place des Célestins à Lyon.

Très engagée dans la vie professionnelle et politique, elle écoute une conférence sur le sort des femmes exploitées et en octobre 1919 elle se syndique à la CFTC du Rhône. Elle dira « J'avais un réel désir de me former pour défendre les faibles »

Elle suit les formations juridiques, économiques et politiques du syndicats puis l'École Normale ouvrière et participe de 1919 à 1929 à la lutte du syndicat pour les ouvrières à domicile, les dévideuses en soierie.

C'est une pionnière dans la défense des droits de la femme.

En 1924, elle est secrétaire de la « section employés de commerce » et avec ses camarades crée la 1ère convention collective pour le commerce non alimentaire, qui prend en considération les femmes.

En 1936 elle attrape la tuberculose et est obligée de s'arrêter quelques temps.

Elle suit des cours de droit le soir et milite pour le droit des femmes et le vote des femmes et participe aux débats sociaux de l'entre deux guerres notamment lors du Front Populaire.

Pendant la guerre elle a fait partie du Comité de Coordination d'Action Chrétienne.

À la Libération en 1944, elle est d'abord désignée pour siéger au conseil municipal provisoire de Lyon puis elle y sera élue (elle le reste jusqu'en 1977).

Adjointe aux affaires sociales, avant Ma Demeure (Lyon 3) elle lance la création du premier restaurant pour personnes âgées à Saint Just en 1948. Parmi ses mandats, elle est aussi conseillère à la Communauté Urbaine de Lyon de 1969 à 1977.

En 1944 elle devient la 1ère femme conseillère municipale de la ville de Lyon soutenue par son syndicat et le Conseil National de la Résistance. Elle a été aussi administratrice des Hospices civils de Lyon de 1944 à 1959 puis conseillère générale du Rhône de 1945 à 1949 et de 1961 à 1985 et finalement conseillère régionale Rhône-Alpes de 1973 à 1976.

Elle créera la 1ère maison de retraite médicalisée en Europe : « Ma Demeure »

Elle milite aussi au Mouvement Républicain Populaire puis au Centre des Démocrates Sociaux.

Pendant toute sa vie elle mena un combat pour les femmes et a soutenu en 1970 les projets du planning familial, les lois Neuwirth sur la contraception, les lois Veil sur l'avortement...

A 78 ans elle se retire à « ma Demeure » en 1983.

Elle est décédée le 29 août 1996 à Lyon 3ème.



Photo Claudine Plumel

Sources : L'aube des citoyennes Michel Loube

Fiche réalisée par les élèves de 4èmeA du Collège André Lassagne : année 2023-2024